

LOD n° 142. Opisthographe portant une question sur une face, et une réponse sur l'autre : Kekule et Winnefeld n'ont donné qu'une traduction en allemand de la réponse. Fouilles Carapanos 1876-1877. Lamelle volée à Carapanos. Elle a été retrouvée par K. Knäpper en 2018 au Musée de Charlottenbourg à Berlin, et les premières observations confirment la conjecture σκύφον. Nouvelle édition É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 17/12/2019.

Bibliographie : R. Kekule von Stradonitz et H. Winnefeld, *Bronzen aus Dodona in den Königlichen Museen zu Berlin*, Berlin 1909, p. 39-42 (LOD n° 142, avec tentative de reconstitution du texte grec à partir de la traduction en allemand ; JM Carbon, *Grammateion* 4, 2015, p. 75-77). Cf. A. Wilhelm, *Arch. Pap.* 15, 1953, p. 78-79 ; *Bull.* 1955, 143 ; *Bull.* 2016, 284.

Datation : *ca 400-375 ?* En l'absence d'indications sur l'écriture, il est évidemment difficile de proposer une datation. Cependant, ce texte est très proche, dans sa forme, de trois autres, qui prescrivent aussi des séries de sacrifices, et que nous avons tous datés de *ca 400-375* : LOD n° 141Ba ; CIOD 2393A ; CIOD/SEG 63, 408.

Traduction de Kekule et Winnefeld : « *Dem Zeus Naios eine Schüssel (?), dem Zeus Olympios ein Spanferkel, dem Zeus Eukles ein Spanferkel, dem Zeus Buleus ein Trankopfer, der Kora ein Spanferkel, der Artemis Hagemona ein Standbild, dem Heros Archagetas ein Trankopfer* » und am Rande ist neben Zeus Olympios nachgetragen : « *dem Zeus Brontas...* », die Bezeichnung des Opfers ist weggebrochen.

Reconstitution hypothétique du texte grec à partir de la traduction en allemand :

Διὶ Ναίῳι σκύφον
Διὶ Ὀλυμπίῳι χοίριον Διὶ Βρονταί[ωι - - -]
Διὶ Εὐκλεῖ χοίριον
Διὶ Βουλεῖ λοιβάν
Κόραι χοίριον
Ἄρτεμιτι Ἄγεμόναι ἄγαλμα
Ἥρωι Ἀρχαγέται λοιβάν

σκύφον conjecture Lhôte confirmée par l'autopsie Knäpper
Βρονταί[ωι] Carbon : *dem Zeus Brontas* Kekule et Winnefeld

Selon Kekule et Winnefeld, cette réponse ne s'adresse pas à la question du verso parce que les formulaires ne correspondent pas. Ils veulent dire par là que la question est du type ἦ, et non du type τίνοι κα θεῶν. En réalité, comme le suggèrent les rapprochements avec LOD n° 141 et CIOD 2395B+2393A, une réponse de ce type peut très bien correspondre à n'importe quel type de consultation.

Il est aussi question de la consécration d'un σκύφος dans CIOD/LOD 113.

Εὐκλῆς est une épiclese unique pour Zeus.

La mention de Zeus Bouleus doit être rapprochée de la dédicace de l'autel du bouletèrion de Dodone, Cabanes 1976, p. 548, n° 18 : Χάροψ Μαχάτα Θεσπρωτὸς Ὀπατὸς Διὶ Νάῳι καὶ Διώναι καὶ Διὶ Βουλεῖ. Il se peut aussi que Zeus Bouleus soit à rapprocher de la figure qui le suit immédiatement, à savoir Kora, comme le suggère le calendrier sacrificiel de Mykonos, CGRN 156, 15-17 : Ἀθηναίωνος δεκάτη ἐπ' ὠιδῆι ὑπὲρ καρποῦ Δήμητρι ὕν ἐνκύμονα πρωτοτόκον, Κόρηι κάπρον τέλεον, Διὶ Βουλεῖ χοίρον. Ce dernier Zeus Bouleus est une figure semblable à Hadès Eubouleus, fréquemment mentionné à Éleusis.

Ἄρτεμις Ἄγεμόνα est celle qui mène le peuple, et son rôle est analogue à celui de Ζεὺς Βουλεύς en tant que Zeus de la βουλή. On connaît du reste un sanctuaire de cette déesse à Ambracie, où se serait réfugiée Deidameia en 225 av., cf. Polyen, *Stratagèmes* 8, 52, 1 et

Antoninus Liberalis, *Metamorphoseon synagoge* 4, 5. Le Ἡρώς ἀρχαγέτας doit être rapproché des ἀρχηγέται d'Athènes, qui étaient les dix héros éponymes.

Au lieu de lire *Βρόνται, il faut lire Δὴ Βρονταί[ωι] « à Zeus qui tonne » : Βρόντης est le nom d'un cyclope chez Hésiode, *Th.* 140. La mention de ce Zeus Brontaios doit être rapprochée de la célèbre inscription de Passaron, Cabanes 1976 photo pl. I et p. 246 : ἀρὰ τῷ Δὴ ὃ βέλο[ς] δίπττα[ι]. Cette inscription est accompagnée d'un relief qui représente Zeus sur un char et brandissant le foudre : il s'agit de susciter la colère de Zeus contre les Étoliens, après qu'ils eurent pillé Dodone en 219 av.

Le rapprochement avec la dédicace de Χάροψ Μαχάτα, qui a joué un rôle important dans l'histoire politique du koinon des Épirotes (232-167 av.), et la personnalité d'autres divinités évoquées, suggèrent que la question était d'ordre politique, voire militaire.